

La charrue devant les bœufs?

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **135 (1990)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La charrue devant les bœufs ?

Ne remontons pas à Adam ni Eve, à propos de l'évolution de notre armée: l'actuelle se trouve essentiellement issue de la réorganisation 1961.

Un calendrier sommaire va illustrer notre propos:

- 1961: *Fait marquant, la création des divisions mécanisées (en fait, printemps 62).*
- 6.6.66: *Message du Conseil fédéral sur la conception de la défense nationale militaire.*
- 1969: *Révision fondamentale de la conduite des troupes définissant enfin le mode d'emploi, sur le plan tactique, de l'instrument arrêté en 1961.*
- 27.6.73: *Rapport du Conseil fédéral sur la politique de sécurité de la Suisse.*

Bref, c'est le monde à l'envers. Pas tout à fait, d'accord, une réadaptation de la CT69 étant intervenue en 1982 à propos dudit Plan directeur 80, du nouveau règlement de la «conduite du bataillon de fusiliers», etc. – Mais hélas, cela n'est qu'opération cosmétique. D'autre part, les WOF (Weisungen für die operative Führung), une prescription-squelette de portée fort limitée, a cédé le pas entre-temps à une espèce de conduite des troupes à l'échelon tactique supérieur et à l'échelon opératif (disons brigades, divisions et corps), comprenant une part fort congrue de pensée opérative. En un mot, notre conduite opérative n'est pas réglée.

Il y eut aussi le tintamarre de 1970, inaugurant cet esprit de changement à tout prix dont on sait bien qu'il coûte toujours trop cher, et pas seulement en deniers mais, d'abord, en perte de substance. Ce fut ladite «réforme Oswald», laquelle en fit porter le chapeau à un lieutenant-colonel de bonne foi, président d'une commission dont on ne réalisa qu'une infime partie des recommandations, les moins coûteuses bien entendu, et les plus démagogiques.

Où en sommes-nous aujourd'hui? – On fait miroiter un plan directeur 1995, alors que, à notre connaissance, fin 88, l'horizon était une image pilote (Leitbild) 2010, plusieurs chefs EMG successifs s'étant rendus à la raison qu'un horizon par trop court ne conduisait à rien de cohérent et qu'il convenait, pour les investissements, de suivre la cadence des périodes législatives.

On n'entrera pas ici dans la polémique accompagnant, comme un chien hargneux, l'acquisition d'un nouvel avion d'interception. Mais, quand on parle de pragmatisme, il convient, pour le moins, de s'étonner.

On ne cessera pas de répéter que ce qui dissuade, ce n'est pas la capacité d'encaisser des coups, mais celle d'en porter et, ce faisant, de durer. – Quant à la saine logique, elle voudrait que l'on révise d'abord la conception de la politique de sécurité et, partant, de la menace actuelle et prévisible. Avant de se jeter dans des achats «irréversibles». RMS